

Le chêne, une biodiversité à lui tout seul



De nombreuses espèces de **chauves-souris** s'y trouvent
Nourriture: grosses dévoreuses d'insectes ravageurs, elles sont des alliées de premier plan.
Gîte: souvent un lieu de reproduction ou de repos d'avril à octobre.
Protection: en hibernant dans les cavités naturelles ou dans les trous de pics.



En automne, le **Geai** transporte des glands et de faines dont il est friand et les enfouit sous la mousse et les feuilles mortes. Mais bien souvent, il oublie l'endroit de leur cachette. Il contribue ainsi à la dissémination des chênes car beaucoup de glands ne sont pas mangés et germent au printemps.



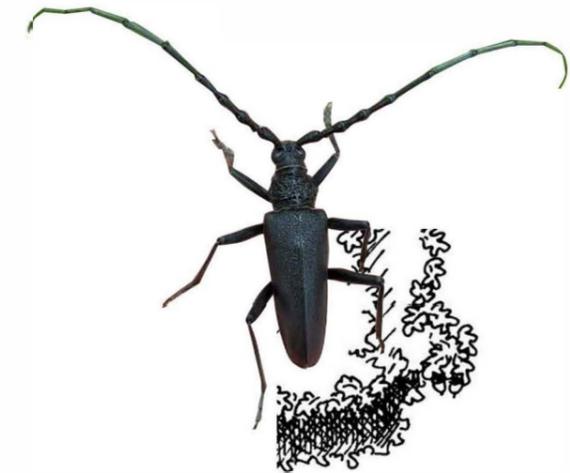
Dessin de Christoph Junod, © 2005

Le chêne n'a pas seulement son importance pour l'être humain, il est indispensable pour d'innombrables espèces de plantes et d'animaux. Il serait capable d'héberger et de nourrir près de 1000 espèces d'êtres vivants au cours de sa vie, ce qui fait de lui l'un des piliers écologiques de notre écosystème forestier.

Et la liste est encore longue...



Inféodé aux vieilles chênaies à charme, c'est un oiseau qui excelle dans l'art de grimper.
Le **pic mar** fore ses cavités de nidification dans des troncs très endommagés



L'insecte le plus grand de Suisse (de 2.5 à 5.5 cm), également inféodé aux vieux chênes,
Le **grand capricorne** a un développement larvaire de 3 à 4 ans, il émerge entre juin et septembre.



À l'automne, les **sangliers** recherchent avidement des glands dont ils en dévorent une grande quantité.